

cie musâtre

Gaëlle Graf

CHANTEUSE

Giorgio Brasey

COMÉDIEN

Jean-Luc Michel

PIANO [BANDE SON]

CHAIR CONTRE CHAIR

EN VÉRITÉ, JE SUIS EN TRAIN DE MOURIR. MAIS VOUS AUSSI.

Adresse de la Cie
cie musâtre

Gaëlle Graf
32 Rue du Vallon
CH-1005 Lausanne
+41 79 348 02 23
gaellegraf@musatre.ch

Contact presse

Jeanne Quattropani
Rue Charles Rosselet 4
CH-1202 Genève
+41 79 522 42 86
admin@musatre.ch

www.musatre.ch

CHAIR CONTRE CHAIR

En vérité, je suis en train de mourir. Mais vous aussi.

Une maladie courte et rigolote, la vie.

Un titre qui renvoie chacun à sa propre lucidité face à la vie.

DEMARCHE

Mes spectacles évoquent la nécessité de l'art au quotidien.

Pour ce projet, je choisis le thème du cancer comme déclencheur.

SUJET

Le cancer comme épreuve violente, cathartique, profondément intime et, tout autant, universelle.

L'écriture pour combattre la maladie: quand l'acte artistique devient une urgence de vie.

La quête au travers de l'écriture quotidienne.

«Chair contre chair» est un spectacle musical: une création originale pour une chanteuse et un comédien autour d'un montage de textes.

Un SPECTACLE d'après « LA VIE SAUVE » de Lydie Violet et Marie Desplechin

PRIX MÉDICIS ESSAI 2005, aux Editions du Seuil.

Les deux interprètes alternent textes parlés et chantés.

EQUIPE DE REALISATION

MUSIQUES

Jean-Luc Michel ARRANGEMENTS ET PIANO [BANDE SON]

Gaëlle Graf ARRANGEMENTS

JEU

Gaëlle Graf CHANTEUSE

Giorgio Brasey COMÉDIEN

UNE MISE EN SCÈNE DE **Gaëlle Graf et Giorgio Brasey**

SONORISATION **Julien Mayor**

LUMIÈRES **Estelle Becker**

COSTUMES **Cédric Neuschwander**

ADMINISTRATION- GRAPHISME

-PHOTO- RÉGIE **Jeanne Quattropiani**

«Attar le parfumeur», mystique du Moyen Âge iranien a écrit: «Il appartient à l'homme, en s'élevant d'un cran, d'inverser le signe d'un événement.» C'est-à-dire tirer un bien d'un mal. C'est l'opération à laquelle on assiste.», Nicolas Bouvier.

DATES ET LIEUX DE REPRESENTATION

THÉÂTRE DE LA TOURNELLE, ORBE

Ve.6, sa.7 mai 2011 à 20h30

Réservations: 024 441 39 66 ou www.tournelle.ch

THÉÂTRE LES CITRONS MASQUÉS, YVERDON

Ma.13 et me.14 mai 2011 à 20h30

Réservations: 024 426 56 00 ou urban.warrior@bluewin.ch

CAFÉ-THÉÂTRE LE BOURG, LAUSANNE

Ma. 17 mai 2011 à 20h30

Réservations: admin@musatre.ch



UNE FEMME CHANTE - UN HOMME PARLE. LA FORME DE LA NARRATION

Le spectacle s'inspire de la forme du journal intime; une sorte de carnet de bord.
La forme est celle du témoignage.

La parole ainsi consignée témoigne du bouleversement qu'engendre la maladie. Cet homme et cette femme disent leurs difficultés à la vivre, à y survivre. Ils témoignent de leur confrontation à un environnement «sain» dans un espace-temps limité et éprouvant.

Qui sont-ils, comment se battent-ils (s'ils se battent), que cherchent-ils, quel regard posent-ils sur eux-mêmes, sur la médecine, sur leur entourage soudain si différent de celui qui leur était familier?

Se connaître, se reconnaître au travers de cette épreuve et vivre. Ensemble.

THEMES PRINCIPAUX

Le point de départ: Le cancer

Développement autour des 3 axes suivants: La Maladie – l'Écriture - la Quête.

1. LA MALADIE

«Un rêve à l'intérieur d'un autre rêve, sans doute. Le rêve de la mort à l'intérieur du rêve de la vie. Ou plutôt: le rêve de la mort, seule réalité d'une vie qui n'est elle-même qu'un rêve.» (Jorge Semprun).

Sans cesse en équilibre sur le fil mêlant rêve et réalité, nous vivons avec l'illusion de durer toujours.

«Tous ces gens qui passent leur vie dans les clubs de gym me ressemblent. Nos efforts vont dans le même sens. Sauver ses abdos, sauver ses cuisses, sauver sa peau. La seule différence est peut-être que je n'entretiens, moi, aucune illusion sur l'issue du combat» (I. Violet-M. Desplechin).

Quand la maladie frappe, elle agit comme un révélateur. L'individu accède à une nouvelle conscience de soi et de son environnement. Cette nouvelle lucidité – par instants – fait voler en éclats ses anciens masques et alibis. Désormais chaque jour compte.

2. L'ÉCRITURE

Quand la médecine touche à ses limites, l'écriture prend le relais. L'écriture devient alors un traitement à part entière pour combattre la maladie.

«L'avenir, je me souviens, était un champ ouvert et vaste, au fond duquel je devinais des sentiers qui partaient dans l'ombre. Désormais l'avenir est un trésor qui tient dans mes mains, un mince trésor brillant dont la lumière risque à tout instant de pâlir, et qui se confond avec ce que j'avais coutume, autrefois, d'appeler ma vie.»
(I. Violet-M. Desplechin).

Textes poignants, intimes et poétiques.

Au-delà de la figure déglinguée du malade, ce sont des sensibilités exacerbées, bourrées d'émotions, des tendresses fragiles et des forces perpétuelles qui s'expriment à travers ces éclats de vers.

3. LA QUÊTE

La quête propre à chaque auteur est aussi une conquête. Elle donne aux récits la transparence à laquelle toute écriture tend.

«Je n'ai pas encore perdu et, ce qui est plus important, je n'ai pas encore capitulé. Je me déclare donc en état de guerre totale» (Fritz Zorn).

L'écrivain sème sa rage de vivre, son besoin d'espoir, ses sentiments fracassés. La moisson se fait dans les larmes.

A la guerre comme à la guerre pour celui qui aura connu le combat pour la vie.

«La vie est comme la liberté. On n'en mesure jamais si bien le prix que lorsqu'elle est menacée» (Nicolas Bouvier).

TEXTES, RE-ÉCRITURE

Le spectacle évoque le monde de la maladie, du cancer. Il est résolument emprunt d'écriture quotidienne, il est contemporain. La ré-écriture de quelques fragments de ces saisons en enfer affirme et restitue un réel bonheur de vivre.

Un regard d'être humain qui livre ses maux – ses mots - sous forme d'écrits pour se les approprier définitivement; un acte exorciste?.

«Je voulais parler de la mort, mais la vie a fait irruption, comme d'habitude.»
(Journal de Virginia Woolf, 17 février 1922)

Le ton est donné: il y a de la rage, de l'angoisse, de l'espoir dans cette bataille pour soi, pour sa vie. On est loin de l'hommage complaisant, on est dans un océan de tendresse et d'humour.

«Elle est installée dans l'existence: famille, profession, habitudes. Un beau jour, on lui annonce un cancer. Va-t-elle mourir ou pas? Elle n'en sait rien. Mais, en attendant, elle aimerait bien rester elle-même. Or de collègue, mère, amie, elle devient la malade. Ou la patiente. Et de la patience, il en faut. Son patron la juge incapable de travailler et la vire. Ses enfants l'infantilisent. Ses amis, avec les meilleures intentions du monde, l'enferment dans sa maladie. Les uns, les péremptaires, en savent plus qu'elle sur le mal et son traitement: «Moi, je connais quelqu'un qui...». les autres, les maladroits, révèlent un formidable talent pour lui dire ce qu'il ne faut pas au mauvais moment. Elle tient le rôle principal dans une pièce de théâtre qui se joue sans sa participation. Alors elle décide d'en rire. Et, si possible, d'en faire rire les autres» (Elisabeth Gille).

Vivre et être au monde par et avec l'écriture comme exutoire, comme une bouée à laquelle on se rattache, comme le compagnon de nos solitudes face à la fatalité de la mort.

La nécessité de l'art au quotidien.

«Les mots entraient en moi et coulaient directement dans mes veines. La musique comme la littérature avaient pris la forme d'un traitement parallèle.» (Anonyme)

Les mots des récits mis bout à bout pour former un texte en vers ou en prose.

MUSIQUES, CHANSONS

Une mélodie légère pour faire un pied de nez à un propos sombre, une ballade jazzy, un accompagnement épuré et intimiste, ou encore un arrangement comme une vague marine, aux sacs et ressacs traversés.

La musique et les mots: la composition musicale est au service du texte pour laisser la place à une interprétation intense où la fragilité trouve équilibre, respiration et légèreté. Nous sommes dans un «entre-deux»; entre le parler et le chanter; les mots d'amour, les flamboiements. Cette funambulerie profondément émouvante mêle la détresse, la révolte, la provocation et une drôlerie pirouettante.

THEATRALITE

Il était une fois un Homme. Il était une fois une Femme. Deux personnages sur scène.

Cet Homme et cette Femme avaient vécu jusque-là chacun leur vie, faite de petits bonheurs. Sans réelle conscience de vivre. Chargés de blessures, ils portaient en eux ce qui leur avait été refusé. Mais ils connaissaient aussi ces petits instants de grâce qui rendent la vie plus belle et le temps plus doux.

Jusqu'à ce jour où la maladie surgit...

Il était une fois la rencontre d'un Homme et d'une Femme à travers l'expérience de la maladie: confrontation de deux solitudes égratignées, de deux univers différents qui se reconnaissent au travers de l'épreuve de la maladie.

«Celui qui a traversé l'enfer pieds nus peut faire un bon copain. Il a eu sa part des nuits sans sommeil, des effondrements, des terreurs. Il connaît la musique. Avec lui, on n'a pas besoin de le rassurer, il n'a pas peur. Et puis, il respecte la pudeur. Le malheur dénude, le malheur est embarrassant. On a honte, le plus souvent, d'être si peu présentable, à l'étal du bonheur pour tous. Si bien qu'on est content de rencontrer des affranchis dont on ne risque pas de choquer le regard.» (I.Violet-M. Desplechin)

Ce face-à-face les déniaise de leur passé d'une façon paradoxale: il leur ouvre les yeux sur un nouveau mirage, autrement plus massif, autrement plus tenace que l'ancien. L'univers de la maladie, les mots issus de cet univers deviennent un terreau commun pour se connaître et se reconnaître. Puis, l'envie de partager, de se battre pour s'inventer une nouvelle vie prend le dessus et fait exploser le carcan de cette épreuve. Cette rencontre les délivre des illusions passées et les pousse à vivre l'instant présent.

«On s'aimait. Urgence. Passeport obligatoire pour la vie.» (Richard Bohringer)

Ce spectacle n'est pas un tour de chant traditionnel. D'une part, l'agencement des musiques et des textes ainsi que leur mise en espace conduit à une théâtralité originale; d'autre part, l'alternance des musiques, textes, chansons et images scéniques, tisse le même fil narratif.

Le point de vue des divers récits est tantôt transmis par le comédien, tantôt par la chanteuse, ou par les deux à la fois.



UNE COULEUR: LE ROUGE FEU

PERSONNAGES

Les 2 personnages ne sont pas issus du même univers que les écrivains, ils s’y reconnaissent, c’est tout: leur rencontre a lieu dans et par le biais de l’univers poétique, au travers de leur propres mots (les chansons de Gaëlle Graf) ou des mots des autres (les écrivains cités).

Les deux personnages sont le pendant de leurs univers: leur vie se poursuivra peut-être au-delà des 70 minutes de spectacle. Tout est ouvert, possible.

Parfois grave, souvent drôle, mais jamais cynique, ce spectacle trace au fil du récit un parcours poétique dont les 2 personnages en constituent l’essence.

L’univers de la maladie puis les mots deviennent un prétexte pour se connaître et se reconnaître. Puis, l’envie de partager, de se battre pour s’inventer une nouvelle vie devient plus forte et fait exploser le carcan de cette épreuve.



LUI

Son image se transforme en fonction de ce qu’il vit, de ce qu’il ressent. Entre les sanglots étouffés, il dit sa solitude, se résigne à la fin du voyage, brosse un autoportrait sans complaisance, et finit par se moquer de tout. De tout, sauf de son enfant. Tout y est des bonheurs et drames d’un homme.

«Non vraiment, je n’ai pas peur de mourir. Ce sont les autres qui m’inquiètent. Ce sont mes enfants qui me causent du chagrin. Je ne veux pas peser sur eux. Je ne veux pas que la maladie m’abîme, m’insulte et m’humilie, ni qu’ils me portent comme un fardeau» (L. Violet-M. Desplechin)

ELLE

S’approprier ces mots. Au lieu de les respecter, à la virgule près, elle arrange et interprète aussi les blessures et plaisirs de l’autre pour parler des siens.

*«Mémé
Dis-moi quelque chose, je t’assure que tu peux
Me décrire la mort en rose, si tu as croisé un Dieu, Si c’est
vrai que c’est haut, si tu es bien traitée
Par la Dame à la Faux dans tes nuages ensoleillés,
Mémé» (Gaëlle Graf)*

Les musiciens sont un repère pour Elle et Lui; une canne blanche musicale sur laquelle les 2 personnages viennent s’appuyer. Les musiciens gardent leur identité de musiciens.

MISE EN ESPACE

RAPPORT SCÈNE-SALLE est classique: frontal.

C'est le rapport qui permet le plus aisément l'ouverture du 4ème mur dans les moments de récital (majoritaires) et de le fermer dans les moments réservés au jeu – au développement de la fable entre la Femme et l'Homme.

SCÉNOGRAPHIE propose un cadre dépouillé, épuré. Le style n'est pas réaliste, des éléments de décor – symboliques et succincts - suggèrent tel ou tel espace que la narration impose.

ECLAIRAGES sont dans les rouges feu.

COSTUMES sont réalistes. Epoque contemporaine. Idem pour les maquillages.

SONORISATION: 2 ASPECTS

Une première sonorisation habituelle pour un concert. Elle implique une amplification classique de la voix chantée et de la voix parlée.

Une seconde sonorisation plus spécifique des personnages, et donc théâtrale. Des sources de diffusion multiples, un modelage du son (saturation, variation des fréquences, écho, ...) permettent de véhiculer de manière optimale la charge émotionnelle issue des personnages.



LE MOT DE LA FIN

Ce ne sont pas des textes faciles... A la vérité, c'est même plutôt une thématique difficile, rugueuse, douloureuse, inquiétante.

Les textes disent l'urgence de l'écrivain: le cri d'une personne blessée, d'un(e) artiste formidable, dans tous ses espoirs et désespoirs. On sait que ces écrivains-là ne s'épargnent pas. Ils ne ménagent pas non plus ceux qui les lisent, les écoutent... Tant mieux! A mille lieux des mièvreries ordinaires, ces textes sont comme de petites merveilles.

On y découvre des êtres profondément meurtris qui se racontent avec pudeur. Ils ont passé l'âge de se dissimuler derrière un masque, de cacher leur pudeur sous le vernis du «tout va bien». Dans chacun de ces écrits, ils se livrent tout entier, sans fard ni concession.

Des écrits bouleversants. Poignants.

Un moment rare, fragile équilibre entre poésie et vérité, désenchantement et jubilation, funambulisme dont on a rêvé, que la vie nous a fait oublier et que l'un de nous, un peu fou, amoureux, a gardé pour nous.

La vie quoi!

«J'ai cru que le cancer, c'était central. Je me serais tue devant l'innombrable mal et j'aurais eu peur. C'est raté. Ce qui importe; cerner ces CHOSES ETRANGES, INSONDABLES, REPOUSSANTES, DELICIEUSES. Et transmettre la clé» (Anne Cunéo).



BIOGRAPHIE DE GAËLLE GRAF

Née en 1975 à Lausanne en Suisse. Elle étudie le CHANT LYRIQUE; le CHANT TRADITIONNEL ITALIEN avec Giovanna Marini et la CHANSON FRANÇAISE avec Michèle Bernard.

Un baccalauréat en section artistique musique, un diplôme aux Conservatoires de Genève et de Lausanne en Education Musicale où elle étudie notamment le piano et le violoncelle. L'arrangement des musiques actuelles à Montréal (Québec) et l'accordéon en autodidacte.

A enseigné la musique à l'école obligatoire à l'établissement secondaire de De Felice à Yverdon-les-Bains, puis à l'Elysée à Lausanne jusqu'en 2008.

POINTS FORTS DE SA PRATIQUE MUSICALE

- 2008 **PRIX DU JURY** au concours «Les Avants-scènes», Villefranche-sur-Saône (France).
- 2007 **3e PRIX** au concours «La Médaille d'Or», Saignelégier (Suisse).
- 2002 **PRIX D'INTERPRÉTATION EN SOLO** au concours «Le Pont des Etoiles», Québec.

dès 2003

INTERVENANTE EN TECHNIQUE VOCALE ET INTERPRÉTATION CHANSON ET COACH VOCAL pour diverses Cie: Cie Les Mondes Contraires, Vandoeuvres - Cie Gaspard, Sion - Cie Par-ci Par-là, Yverdon-les-Bains - Cie La Cour du Théâtre, Yverdon-les-Bains - Cie Kbarré, Lausanne - Stages à St-Julien-Molin-Molette (F).

DERNIÈRES RÉALISATIONS SCÉNIQUES (SPECTACLES | CONCERTS | LECTURES)

- 2010 **PAS UN JOUR SANS LÉOTARD**, de Philippe Léotard, Cie Musâtre: COMPOSE ET INTERPRÈTE les chansons, Théâtre la Tournelle à Orbe - Le Bourg à Lausanne et tournée en Suisse Romande. M.e.s. avec Giorgio Brasey.
- 2009 Lecture **GRAND QUESTIONNAIRE** de Charles-Albert Cingria, composition et interprétation musicale au chant/violoncelle/accordéon, café théâtre Le Pois Chiche à Lausanne.
- 2009 **LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN**, de Bertholt Brecht, Cie Les Mondes Contraires: COMPOSE ET INTERPRÈTE la partie musicale, Théâtre St-Gervais à Genève et Interface à Sion.
- 2009 **PATTY DIPHUSA OU LA VÉNUS DES LAVABOS** de Pedro Almodovar, Cie Krajewski: INTERPRÈTE ET CHANTE le rôle de Mary Von Ethique, adaptation et mise en scène Giorgio Brasey, cinéma Bellevaux à Lausanne et tournée en Suisse Romande.
- 2008 Spectacle musical **AVENIR**, Cie Musâtre: compose et interprète ses propres chansons, dramaturgie et mise en scène Giorgio Brasey, co-production de l'Echandole à Yverdon- les-Bains et tournée en France.
- 2008 **CONCERTS** (Chansons de Gaëlle Graf) **EN SOLO**: Festival du Lombric, Café du Tournesol à Lausanne, Théâtre de la Tournelle à Orbe.
- 2008 Lecture **LA TRANSITION**, de Filippo Zanghi, Prix FEMS 2006, texte encore à paraître, composition et interprétation musicale au chant/violoncelle/accordéon, café théâtre Le Pois Chiche à Lausanne et tournée en Suisse Romande.



BIOGRAPHIE DE GIORGIO BRASEY

Né en 1960, au Piémont, de mère italienne et père suisse, il réside en Italie jusqu'à l'âge de 12 ans et arrive en Suisse en 1973.

En 1985, il commence une **FORMATION THÉÂTRALE À L'«ATELIER DE TRAVAIL THÉÂTRAL»** de Jacques Gardel, à Lausanne.

- 1988 à
- 1993 travaille comme **COMÉDIEN ET ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE** avec Dominique Meyer et la troupe du «Théâtre A» à Lausanne.
- 1992 **CRÉATION DE LA COMPAGNIE «THÉÂTRE Z»** avec Miguel Québatte et réalisation du spectacle MOSCOU - PÉTOUCHKI, d'après le roman de Vénédict Erofeiev.
- 1992 collaboration à la **CRÉATION DU THÉÂTRE «2.21»**, à Lausanne.
- 1992 collaboration au spectacle **A6ROC**, texte et m.e.s. de Maurice Béjart.
- 1993 stage de travail théâtral avec Jean-Louis Hourdin autour de quelques textes et scénarii de Jean-Luc Godard.
- dès 93 collabore en tant qu'acteur à différents spectacles, notamment de **DENIS MAILLEFER, MICHEL VOÏTA, PHILIPPE MENTHA, ARMAND DELADOEY**.
- 1997 **CRÉATION DE SA COMPAGNIE: LA «CIE KRAJEWSKI»**

DERNIÈRES RÉALISATIONS SCÉNIQUES (MISES EN SCÈNE | COMÉDIEN | LECTURES)

- 2010 **PAS UN JOUR SANS LÉOTARD**, de Philippe Léotard, Cie Musâtre: M.e.s. et comédien Théâtre la Tournelle à Orbe - Le Bourg à Lausanne et tournée en Suisse Romande.
- 2009 Lecture **GRAND QUESTIONNAIRE** de Charles-Albert Cingria, café théâtre Le Pois Chiche à Lausanne.
- 2009 M.e.s. de **PATTY DIPHUSA OU LA VÉNUS DES LAVABOS**, de Pedro Almodovar, cinéma Bellevaux Lausanne et tournée en Suisse Romande.
- 2008 M.e.s. du spectacle musical **AVENIR**, Cie Musâtre, L'Echandole, Yverdon-les-Bains.
- 2008 M.e.s. de **HIROSHIMA MON AMOUR**, de M. Duras, théâtre 2.21, Lausanne.
Tournée en 2010: reprise du rôle de *Lui*.
- 2008 Mise en lecture de **LA TRANSITION**, de Filippo Zanghì, Prix FEMS 2006, texte encore à paraître, café théâtre Le Pois Chiche à Lausanne.
- 2008 Comédien dans **IN NOMINE PATRIS**, court-métrage de David Deppierraz et Stefania Pinnelli.
- 2008 Comédien dans **LE GARÇON D'ORCHESTRE**, de Hermann Bürger, monologue, m.e.s, Fabienne Schnorf, Cie La Saburre, Oriental – Vevey / T50 – Genève / CCN – Neuchâtel et 4 dates au Tessin.
- 2007 M.e.s. de **ILS ÉTAIENT TOUS MES FILS**, de A. Miller, commande du Th. Atmosphère, Martigny.
- 2007 Comédien dans **LE PROCÈS DE SHAMGOROD**, de Elie Wiesel, rôle de Sam, m.e.s. Miguel Fernandez, Théâtre Pitoëff, Genève.
- 2007 Comédien dans **L'AFFAIRE AUGUSTE FALLET**, création du texte et jeu, m.e.s Pierre-André Gambas, dans le cadre des «Jeux du Castrum», Yverdon.
- 2007 Comédien dans **ON NE REFAIT PAS L'AVENIR**, de Anne-Marie Etienne, rôle principal, m.e.s. Miguel Fernandez, Théâtre Pitoëff, Genève.

BIOGRAPHIE DE JEAN-LUC MICHEL

Après une formation classique **D'ORGANISTE ET DE PIANISTE**, il en vient, grâce à son oreille absolue et éclectique à étudier l'orchestration. Tout en poursuivant des études d'ingénieur, il découvre le synthétiseur, l'informatique musicale et la technologie du son.

S'ensuivent **25 ANS DE CARRIÈRE DE MUSICIEN**, pianiste, compositeur, arrangeur, directeur musical ou ingénieur du son, alternant scène et studio, clavier de piano et d'ordinateur, jazz et rock, variété et musique classique.

Parallèlement à ses activités professionnelles, il accompagne ou anime des stages de formation à l'orchestration, au chant polyphonique, à l'informatique musicale et collabore au Département chanson de l'Ecole de Musique de Villeurbanne.

Il a participé à la **CRÉATION D'UNE TRENTAINE DE SPECTACLES** (il accompagne régulièrement sur scène **Michèle Bernard, Michel Arbatz, Claudine Lebègue, Quai des brunes, Morice Benin**), autant de disques, a fait des tournées en France et à l'étranger, a composé des centaines d'arrangements et de musiques diverses (dont 4 opéras pour orchestre symphonique et chœurs d'enfants).

